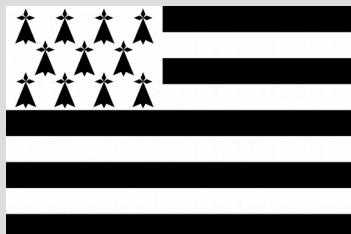


An hentad divyezhek el lise

La filière bilingue au lycée

- 1. Sommaire
- 2. Pourquoi poursuivre une scolarité en filière bilingue ?
- 3. Présentation du lycée Tristan Corbière : quelques chiffres
- 4. Pédagogie & filière dynamique
- 5-9. Les enseignements en classes de 2de & 1ere
- 10-11. Les enseignements en filière bilingue : quels avantages au bac général ?
- 12. Le breton au bac technologique : quels avantages ?
- 13. Le breton au bac professionnel : quels avantages ?
- 14-23. Revue de presse & photos (2025 - 2023)
- 24. Contact



Pourquoi poursuivre un cursus scolaire en filière bilingue breton-français ?

Vous êtes scolarisés en breton depuis que vous avez 3 ans ?

Continuez vos études en breton pour donner un sens à votre éducation. C'est une chance de bénéficier d'une filière bilingue près de chez vous ! Seuls 7 lycées en Bretagne le proposent.

Pourquoi interrompre des études débutées depuis que vous avez commencé à aller à l'école ? C'est une chance d'être bilingue : pour vos études (pour les examens, pour le nombre réduit d'élèves alors que le nombre d'élèves en classes traditionnelles est très élevé au lycée), votre culture, votre personnalité.

N'hésitez plus : continuez vos études en breton jusqu'au bac !

Perak kenderc'hel gant an deskadurezh e brezhoneg ?

Kenderc'hel gant ho studioù brezhoneg el lise evit reiñ ur ster d'ho deskadurezh.

E brezhoneg oc'h skoliataet abaoe oc'h 3 bloaz.

Ar chañs ho peus da gaout un hentenn divyezhek en ho korn-bro !

7 lise hepken a ginnig un hentenn divyezhek e Breizh.

Perak chom a-sav gant studioù ho peus kroget abaoe ez it d'ar skol ? Ur chañs eo bezañ divyezhek : evit ho studioù (evit an arnodennou, evit ar strolladoù bihan pa vez strolladoù bras-tre el lise), ho sevenadur, ho personelez.

Na chomit ket etre daou : kit gant ho studioù e brezhoneg betek ar bachelouriezh !

Quelques chiffres

1441 élèves et étudiants

- 969 en filière générale et technologique, dont 144 étudiants
- 472 en lycée professionnel

Possibilité d'internat

200 élèves (46 filles – 149 garçons)

Le lycée devient automatiquement le lycée de secteur de tout élève de 3^e issu d'un collège public/privé filière bilingue ou d'un collège Diwan. Il n'y a AUCUN risque de refus d'inscription.

Une pédagogie et une filière dynamique

Continuez ! Continuons !

28 élèves de la seconde à la terminale, un effectif qui double d'année en année depuis l'ouverture il y a 4 ans.

La filière bilingue au lycée est complètement intégrée au sein de la structure : nous travaillons avec l'appui total de la direction sur nos nombreux projets, en collaboration avec les enseignants d'autres matières, en collaboration avec le centre de documentation.

Nous sommes une filière vivante, riche en projets, où les élèves participent pleinement à la prise de décision de projet qu'ils mènent à bien : accueil d'intervenants extérieurs, sorties pédagogiques : cinéma en langue bretonne, visites culturelles, critique littéraire, jeu de piste, émissions de radio, articles de presse ...

Un voyage tous les ans : à l'étranger ou en Bretagne, en alternance un an sur deux.

Kendalc'hit! Kendalc'homp!

28 skoliad eus an 2d klas d'ar c'hlas Termen. 2 wech muioc'h a skolidi bep bloaz abaoe ar bloavez digoradur e 2022.

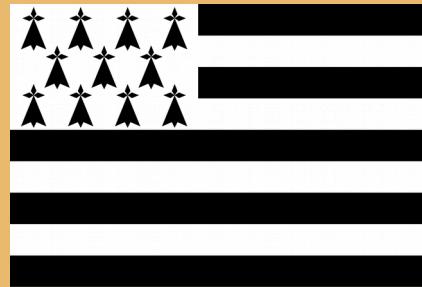
An hentad divyezhek el lise zo enframmet penn-da-benn er framm al lise.

Labourat a reomp gant skoazell holl ar renerez evit hor raktresoù niverus : kenlabour gant kelennerien danvezioù all ha gant ar greizenn ditouriñ.

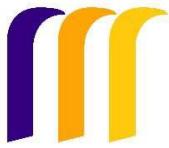
Ur filierenn vev omp, pinvidik a raktresoù, m'emañ ar skolidi o kemer perzh da vat en diviz raktresoù a gasont da benn : degemer tud eus an diavaez, sinema, gweladennoù sevenadurel, abadennoù radio, pennadoù kazetennoù.

Ur veaj bep bloaz : en estren vro pe e Breizh, a bep-eil bep 2 vloaz.

Danvezioù an 2d klas



**Les enseignements
en classe de 2de**



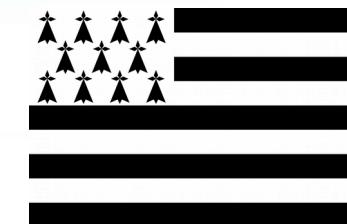
CLASSE DE SECONDE

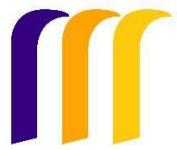
Enseignements communs

- Français : 4h
- Histoire-géographie : 3 h
- Langue vivante 1 et 2 : 5 h 30
- Sciences économiques et sociales: 1h30
- Mathématiques : 4h
- Physique-Chimie : 3h
- Sciences de la vie et de la terre : 1h30
- Éducation physique et sportive : 2h
- Sciences numériques et technologique : 1h30

Enseignements filière bilingue

- **Histoire-géographie en breton : 3 h**
- **Enseignement moral et civique en breton : 0h30**
- **Langue vivante 1 Bis : breton : 3h**





CLASSE DE SECONDE

Enseignements optionnels

ENSEIGNEMENTS FACULTATIFS

Enseignements facultatifs généraux

ARTS : CINÉMA-AUDIOVISUEL

OU ARTS PLASTIQUES

LANGUES ET CULTURE DE L'ANTIQUITÉ - LATIN

1 Enseignement facultatif
technologique au choix parmi :

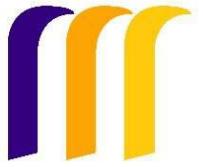
BIOTECHNOLOGIE

CRÉATION ET INNOVATION TECHNOLOGIQUE

MANAGEMENT ET GESTION

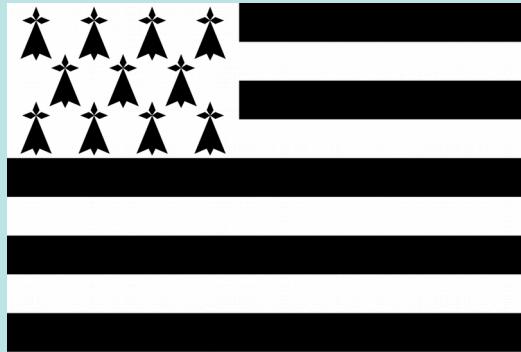
SANTÉ ET SOCIAL

SCIENCES DE L'INGÉNIER

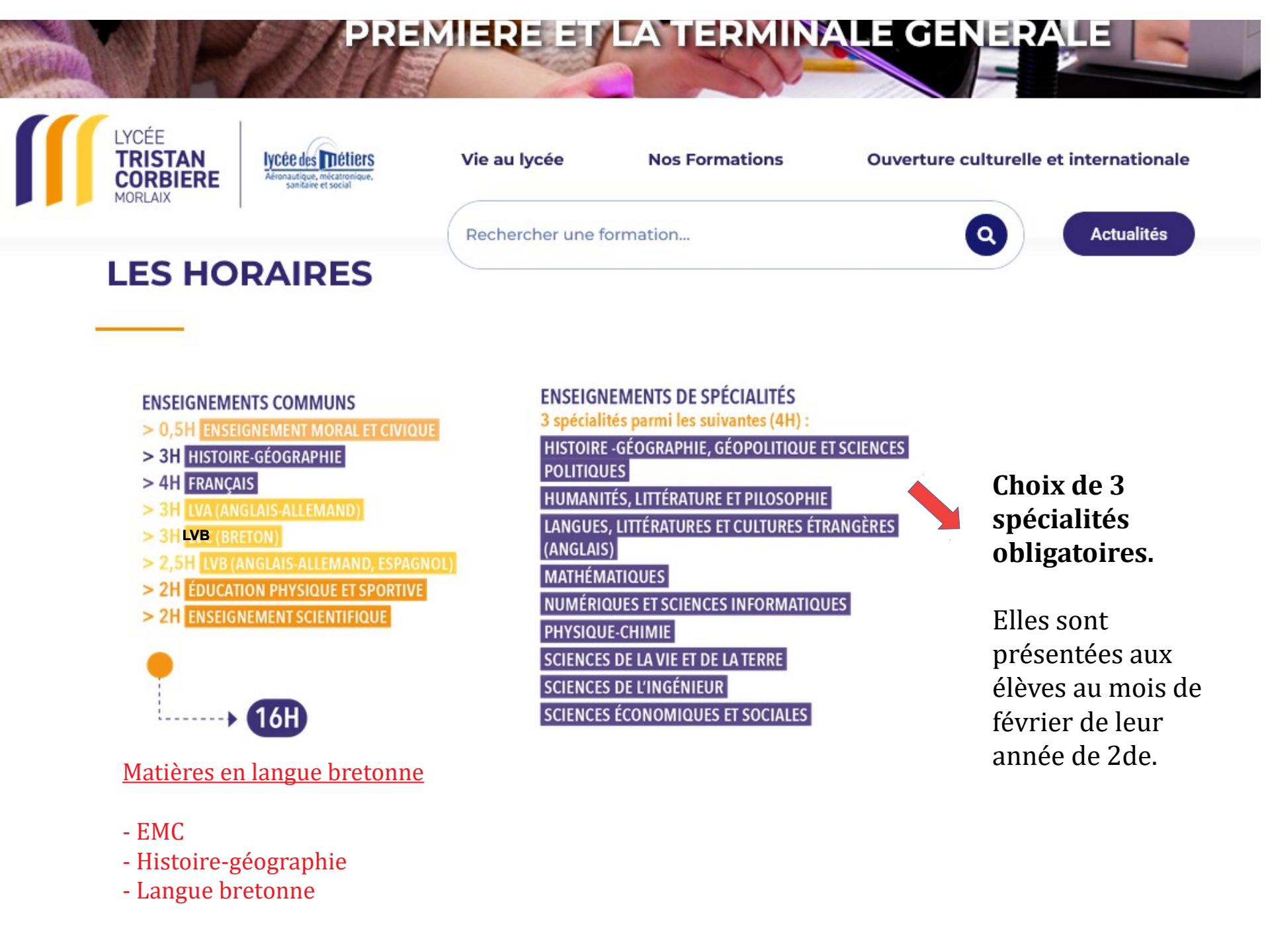


LYCÉE
TRISTAN
CORBIÈRE
MORLAIX

Danvezioù e 1añ klas



Les enseignements
en classe de 1ere





LYCÉE
TRISTAN
CORBIÈRE
MORLAIX



lycée des métiers
Aéronautique, mécatronique,
sanitaire et social

[Vie au lycée](#)

[Nos Formations](#)

[Ouverture culturelle et internationale](#)



[Actualités](#)

LES HORAIRES

ENSEIGNEMENTS COMMUNS

- > 0,5H ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE
- > 3H HISTOIRE-GÉOGRAPHIE
- > 4H FRANÇAIS
- > 3H LVA (ANGLAIS-ALLEMAND)
- > 3H LVB (BRETON)
- > 2,5H LVB (ANGLAIS-ALLEMAND, ESPAGNOL)
- > 2H ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE
- > 2H ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE





16H

Matières en langue bretonne

- EMC
- Histoire-géographie
- Langue bretonne

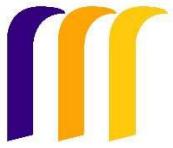
ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉS

3 spécialités parmi les suivantes (4H) :

- HISTOIRE -GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE ET SCIENCES POLITIQUES
- HUMANITÉS, LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE
- LANGUES, LITTÉRATURES ET CULTURES ÉTRANGÈRES (ANGLAIS)
- MATHÉMATIQUES
- NUMÉRIQUES ET SCIENCES INFORMATIQUES
- PHYSIQUE-CHIMIE
- SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE
- SCIENCES DE L'INGÉNIER
- SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Choix de 3 spécialités obligatoires.

Elles sont présentées aux élèves au mois de février de leur année de 2de.



Breton : quel choix au Baccalauréat Général ? Brezhoneg : peseurt choaz er Vachelouriezh Hollek ?

Pourquoi faire le choix du breton en LVB ?

Breton LVB

Les notes du contrôle continu de 1ere et Term

COEFFICIENT 6

Le niveau à atteindre est le niveau B1-B2 ... soit le niveau acquis par TOUS les élèves dès la classe de 3^e, voire de 4^e.

La notation est basée sur le rythme d'apprentissage de la 2^e langue vivante commencée en 5^e.

Sachant que les élèves des filières bilingues ont commencé l'apprentissage du breton à l'âge de 3 ans,
ils sont GRANDEMENT avantagés par ce barème.

C'est potentiellement une note au bac entre 17 et 20/20. Coefficient 6 cela fait entre 42 et 60 points, c'est beaucoup.

Breton LVC

Les notes du contrôle continu de 1ere et Terminale.

AUCUN COEFFICIENT

L'histoire-géographie et l'EMC en breton au bac général

Ce sont les notes du contrôle continu de 1^{ère} et Terminale.
Pas d'épreuve de fin d'année.

COEFFICIENT 6

Pourquoi les élèves de la filière bilingue sont avantageés ?

Une note bonus est appliquée lors de la rédaction des copies. En effet, si les copies sont rédigées dans une autre langue que le français, ce qui est le cas avec le breton, pour des épreuves dites non-linguistiques alors s'applique un bonus allant jusqu'à 2 points, ce qui est BEAUCOUP.

Les critères sont : maîtrise du vocabulaire spécifique et qualité de la langue.

Dans les faits : tous les élèves ont 2 points de bonus.

Exemple : une note de 15/20 passera à 17/20.

Ces points supplémentaires sont importants pour l'obtention d'une mention et le succès de vœux Parcoursup.

Breton au Baccalauréat Technologique ? Brezhoneg er Bak Teknologel ?

- Depuis la rentrée scolaire 2024, c'est possible au lycée Tristan Corbière pour toutes les filières technologiques : STMG, STI2D, ST2S.
- Les élèves de 1ere technologique suivent les cours de langue bretonne avec les élèves de 1ere générale. Idem en Terminale.
- Avantages : - retrouver le groupe classe de la 2de
 - - bonifier la LVB au bac : coefficient 6
 - - poursuivre les projets pédagogiques démarrés en 2de bilingue & participer au voyage annuel.

Breton au Baccalauréat Professionnel ? Brezhoneg er Bak Micherel ?

Depuis la rentrée scolaire 2024, c'est possible, si les emplois du temps sont compatibles, au lycée Tristan Corbière pour toutes les filières professionnelles. A condition d'avoir un niveau de maîtrise avancé de la langue bretonne.



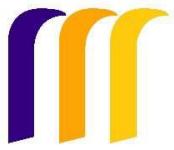
Les élèves de 1ere professionnelle suivent les cours de langue bretonne avec les élèves de 1ere générale &technologique.

Idem en Terminale.



Avantages :

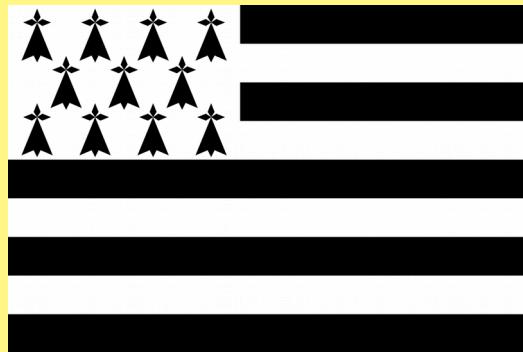
- préparer l'épreuve facultative pour le bac.
- pas de notation annuelle. Les élèves participent aux cours en auditeurs libres.
- participer au voyage annuel.



LYCÉE
TRISTAN
CORBIÈRE
MORLAIX

NI ER MEDIAOU

REVUE DE PRESSE



« Que du positif » : elles ont choisi de poursuivre l'apprentissage du breton au lycée

Cinq ans que le lycée morlaisien a décroché l'enseignement de spécialité « breton ». Outre les cours de breton, les lycéens suivent aussi les cours d'histoire-géo dans cette langue.



Tinaig, Maelenn, Zoé et Océane, élèves de première générale, ont intégré le breton dans leur cursus scolaire. | OUEST-FRANCE

Comme convenu, ce jeudi 20 novembre 2025, la rencontre avec l'auteur Kristian ar Braz au lycée Tristan-Corbière à Morlaix (Finistère), se déroule en breton. Une immersion indispensable aux élèves en passe de devenir des locuteurs bilingues actifs, c'est-à-dire d'être aussi compétents en breton qu'en français.

En classe de première générale, Tinaig, Maelenn, Zoé et Océane, sont unanimes, la pratique du breton est un atout pour l'apprentissage d'autres langues. Au sein de la filière classique pour Tinaig au collège de Lanmeur et Maelenn à Saint-Pol-de-Léon ou de l'école Diwan pour Zoé et Océane, elles affirment avoir « **développé des facilités à reproduire des sons éloignés du français** ».

Elles assument le choix du breton, même ce n'est pas toujours évident : « **J'ai décidé de poursuivre son enseignement, même si cela me demande un effort en matière de transport jusqu'à Morlaix, alors que je pouvais très bien continuer ma scolarité à Saint-Pol** », confie Maelenn.

« Nos semaines sont chargées »

« **J'ai hésité à maintenir les cours de breton, ma sœur jumelle a choisi de partir à l'internat au lycée Diwan de Carhaix, finalement, j'ai fait un essai à Tristan-Corbière et ça se passe bien** », retrace Océane.

OUEST-FRANCE
Novembre 2025

Témoignages d'élèves

Avec sept heures de cours en breton, les emplois du temps sont chargés : trois heures d'enseignement hebdomadaires auxquelles s'ajoutent, trois heures d'histoire-géo en breton, « **l'occasion d'enrichir notre vocabulaire** » et une heure d'enseignement moral et civique, sans un mot de français.

Par ailleurs, toutes font de l'anglais et de l'espagnol ou de l'allemand en seconde langue. « **Nos semaines sont chargées, d'autant plus que plusieurs cours sont placés sur le temps de repos du midi, ce qui nous fait neuf heures de cours par jour sans pause** », souffle Zoé.

Un parcours enrichissant

« **Autant en classe de seconde, les heures étaient intégrées, c'est plus compliqué en première avec les spécialités, mais nous sommes en classe réduite, ce qui est bien** », reconnaît Océane. « **Nous avons la chance d'avoir plusieurs professeurs bretonnants, ce qui permet de varier les approches.** »

Est-ce qu'elles envisagent à leur tour d'enseigner le breton ? Cela n'est pas dans leurs projets. Tinaig souhaite se lancer dans des études de droit, Maelenn, penche plutôt pour les matières scientifiques. De son côté, Zoé se donne le choix entre la voie linguistique ou celle des carrières sociales. Océane se projette, quant à elle, dans une classe prépa math et physique : « **Mais n'empêche, c'est un parcours enrichissant, nous partons en voyage au Pays de Galles. Ce n'est que du positif !** »

14^e Salon du Livre Jeunesse « La Baie des Livres »

Novembre 2025



**Echange & atelier d'écriture
avec
Kristian Ar Braz**

Beaj Roazhon - Voyage Rennes - 2025



Thomas André, navigateur hauturier, est venu à la rencontre des élèves de seconde de la filière bilingue du lycée Tristan-Corbière de Morlaix.



Des lycéens rencontrent le navigateur Thomas André

Vendredi, le skipper Thomas André est venu à la rencontre des élèves de la filière bilingue du lycée Tristan-Corbière dans le cadre d'un projet pédagogique sur le thème du sport.

● Vendredi le Plabennecois Thomas André, navigateur hauturier, est venu à la rencontre des élèves de seconde de la filière bilingue du lycée Tristan-Corbière. L'événement est à mettre en parallèle avec le Vendée Globe, remporté, ce mardi matin, par Charlie Dalin (lire en sports). Ancien élève de l'école Diwan de Guissény et appuyé par l'association Diwan, le skipper de 24 ans, a commencé la voile à l'âge de 10 ans, puis a

notamment participé à la Mini-Transat, en 2023, portant haut les couleurs du réseau en terminant à la cinquième place sur 59 concurrents.

« Un sportif bretonnant de haut niveau »

Fabris Cadou, professeur de breton auprès des classes de seconde, première et terminale, a articulé le projet sur le thème du sport dans l'idée de créer une passerelle entre deux mondes et deux générations. « Aujourd'hui, après le visionnage d'un reportage de Ronan Hirrien sur Thomas André diffusé par France 3, cette rencontre aura été l'aboutissement de plusieurs semaines de travail. Un autre intérêt aura été de leur permettre d'approcher un sportif bretonnant de haut niveau. Ce n'est pas si fréquent ! ». Un plaisir que n'a pas boudé la douzaine d'élèves, qui ont bombardé Thomas André de questions avec une belle fluidité dans la pratique du breton.

Son prochain projet est d'ores déjà calé : « Le dimanche 20 avril je prends le départ d'une trans en double, la Transat Paprec entre Concarneau et Saint-Barth. Je vais « skipper » un Figaro Bénéteau 3, un bateau de dix mètres. Par ailleurs, dans les semaines à venir, les élèves se chargeront d'écrire un article, en breton, devrait être publié dans un hebdomadaire.



Janvier 2025

Rencontre avec Thomas André skipper professionnel

Morlaix

Thomas André face aux bretonnants de Tristan-Corbière



Le skipper Thomas André auprès des élèves de la filière bretonne au lycée Tristan-Corbière.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Les élèves de la filière bilingue en breton du lycée Tristan-Corbière ont reçu, vendredi, le jeune skipper Thomas André. « C'est la conclusion d'un projet pédagogique sur le thème du sport », indique Fabris Cadou, professeur de breton.

Une douzaine d'élèves ont posé de multiples questions, en breton, à Thomas André, 25 ans, originaire de Plabennec, ancien élève du collège Diwan de Guissény et qui vit aujourd'hui à Lorient.

Avant la rencontre, les élèves ont visionné un film documentaire réalisé par le journaliste et caméraman Ronan Hirrien, de France 3 Bretagne et consacré au jeune skipper. Une

belle relation s'est nouée entre le navigateur et les élèves, qui ont échangé, dans un breton impeccable, sur tout ce qui touche à la course en mer, la vie à bord, la sécurité, la santé, les projets du skipper.

Sur un bateau de dix mètres, Thomas André va entamer un projet professionnel qui va le mener sur les flots, à la fin du mois d'avril, entre Concarneau et Saint-Barthélémy. « Ce genre de rencontre est important, car cela donne du sens à l'apprentissage de la langue. Les élèves vont jouer ensuite le rôle de journaliste et rédiger un article à paraître dans un hebdomadaire en langue bretonne. »

Cinéma La Salamandre

Rencontre avec l'acteur Yann-Edern Jourdan

2024



Beaj Euskal Herria - Voyage Pays Basque - 2024



La lutte de Plogoff contée, en breton, à des lycéens

Jean Moalic et Fañch Le Hénaff, figures de la lutte contre le projet de centrale nucléaire, entre 1974 et 1981, ont raconté ce pan d'histoire à des élèves en filière bilingue au lycée Tristan-Corbière, hier.

Reportage

La victoire de Plogoff remonte à quarante-deux ans, et Jean Moalic et Fañch Le Hénaff ont, devant eux, seize lycéens, de 15 à 18 ans. Hier, les élèves de la filière bilingue breton-français du lycée Tristan-Corbière de Morlaix ont rencontré ces deux figures de la lutte contre le projet de centrale nucléaire à Plogoff.

Une lutte qui a duré sept ans, entre la décision du gouvernement de Pierre Messmer d'accélérer le programme nucléaire, la prospection engagée en 1974 après l'élection de Valéry Giscard d'Estaing sur différents sites bretons, dont Plogoff, à la pointe du Raz, la décision d'implanter une centrale à Plogoff en 1978 et l'abandon du projet signifié par François Mitterrand, après son élection en 1981.

« Combattre certains clichés »

Cette rencontre, organisée par Fabris Cadou et Fañch Oger, tous deux professeurs de breton, est le point d'orgue d'un travail sur le thème de l'écologie. « On trouvait ça intéressant de revenir sur cette lutte, pour les sensibiliser à l'histoire de la Bretagne. Mais aussi, pour nous, il était primordial de donner un sens à l'apprentissage du breton, de rencontrer des bretonnants, qu'il soit parlé en dehors des quatre murs d'une classe », explique Fabris Cadou.

Avant d'entrer en lutte, Jean Moalic, 20 ans alors, était « un enfant de la campagne, sensible à l'écologie à travers la destruction du bocage ». Fañch Le Hénaff avait 18 ans. Sa « prise de conscience » écologique est d'abord passée par le nettoyage des rivières. « C'était aussi la période de création des écoles Diwan. Et



La rencontre entre les figures de la lutte de Plogoff, Fañch Le Hénaff et Jean Moalic, a été organisée par Fañch Oger et Fabris Cadou, professeurs de breton au lycée Tristan-Corbière, à Morlaix.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

pour moi, la défense de la culture bretonne était étroitement liée à la défense de l'environnement, développe-t-il.

« Ça a été comme une université populaire, reprend Jean Moalic. Au début, j'étais plutôt timide, et puis j'ai acquis de l'assurance parce qu'on se documentait, on prenait la parole. »

Aujourd'hui avec l'association Plogoff, mémoire d'une lutte, les deux compères veulent notamment « combattre certains clichés, comme certains documents qui limitent la lutte aux six semaines d'enquête publique avec les affrontements avec les forces de l'ordre ». La lutte de Plogoff a surtout été un travail d'information, à une époque où il n'y avait « pas de

radio, où il n'y avait pas les médias et réseaux sociaux qui existent aujourd'hui », ajoute Fañch Le Hénaff. « On communiquait par les affiches. Et, en tant que jeune graphiste étudiant, ça a été un vecteur, pour moi, de création. »

Plogoff, c'est aussi le symbole d'une convergence des luttes. « Il y a eu une courroie de transmission évidente entre les collectifs anti-marée noire, créés après l'échouage de l'*Amoco Cadiz*, qui se sont rapidement constitués en comité Plogoff ou en Comité régional d'information nucléaire (Crin) », avance Fañch Le Hénaff. « Il y a même eu une synergie avec la lutte du Larzac. Elles se sont renforcées l'une et l'autre », poursuit

Jean Moalic.

Des modes de protestation que les deux Bretons ont retrouvés, par exemple, à Notre-Dame-des-Landes et la ZAD (zone à défendre) montée par les opposants au projet d'aéroport du Grand Ouest, dans les années 2010.

Avec ce témoignage au lycée Tristan-Corbière, Jean Moalic veut ainsi montrer qu'« un petit groupe déterminé, qui a des convictions, et aussi grâce à certaines circonstances, peut obtenir à l'arrêt d'un projet ». Pour Fañch Le Hénaff, ce moment est important, car « c'est à l'adolescence que l'individu se forge en tant que citoyen. C'est un moment décisif. »

Zoé BOIRON.

Rencontre avec Jean Moalic et Fañch An Henaff -

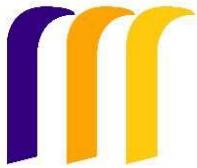
OUEST-FRANCE – Décembre 2023

Enregistrements dans les studios d'Arvorig FM à Landerneau

Janvier 2023



À Morlaix, les fresques du Morlaix Arts Tour commentées en breton par les lycéens de Tristan-Corbière



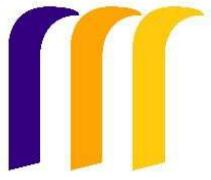
LYCÉE
TRISTAN
CORBIÈRE
MORLAIX



LE
TELEGRAMME

Février 2023

Vendredi 10 février, Zag, du collectif Takad Grafañ, - Zones à graffer pour les non-bretonnents -, a encadré des élèves en filière bilingue du lycée Tristan-Corbière et des collèges de Saint-Martin-des-Champs et de Saint-Pol-de-Léon, au cours d'une visite de certaines fresques morlaisiennes. Les lycéens, en présentant aux collégiens une sélection de ces œuvres, ont ainsi illustré la volonté de promouvoir le travail de fond effectué dans le domaine de l'enseignement en langue bretonne. Les esthètes en herbe ont ainsi pu apprécier une douzaine d'œuvres, de « La lectrice » de WD, rue de Brest, au « Vieil homme et la mer » d'Aéro, en passant par « Le jaguar » de Marko 93 et « La Morlaisienne » de Zag.



LYCÉE
TRISTAN
CORBIÈRE
MORLAIX

Darempred / Contact

Fabrice.Cadou@ac-rennes.fr